

en chantier

Église de Rimouski

N° 83 - Octobre - Novembre 2012

Dans ce numéro

Repères Porta fidei	2
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque La constellation de l'Agneau	3
Note pastorale La Parole, ça se partage	4
Actualité Une vie avant la vie! Prêttons l'oreille...	5
Formation chrétienne L'avenir des jeunes entre nos mains	6
Dossier Mess'AJE Canada en congrès à Rimouski	7
Présence de l'Église Réveils populaires: signes des temps	10
Le Babillard Un écho des régions	11
Spiritualité Kateri Tekakwitha	14
Choix de lecture	14
In memoriam Abbé Louis-Philippe Bélanger	15

Année de la foi Célébration d'ouverture



Photo: André Daris

Il était une "foi", la Parole

(Articles, pp. 3,4)

Porta fidei

En octobre l'an dernier, le pape **Benoît XVI** annonçait pour cette année une *Année de la foi*. Elle a débuté il y a quelques jours, le 11 octobre, alors qu'on célébrait le 50^e anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II et le 20^e du *Catéchisme de l'Église catholique*. Cette *Année de la foi* se prolongera jusqu'en la fête du Christ-Roi l'an prochain, le 24 novembre 2013.

Le premier événement marquant de cette *Année* sera la canonisation de six martyrs et confesseurs de la foi, le dimanche 21 octobre à Rome. Le signe est éloquent et dans le sillage de ce qu'écrivait le pape **Benoît XVI** : *Par la foi, au cours des siècles, des hommes et des femmes de tous les âges [...] ont confessé la beauté de suivre le Seigneur Jésus là où ils étaient appelés à donner le témoignage de leur être chrétien : dans la famille, dans la profession, dans la vie publique, dans l'exercice des charismes et des ministères auxquels ils furent appelés.* (Porta fidei, 13). Parmi ces canonisés figure une jeune laïque amérindienne de chez nous venue à la foi catholique en 1676 : **Kateri Tekakwitha**. Nous pourrons réfléchir et prier à partir de ces témoins – et de l'héroïsme de leur vie -, proposés comme des exemples de foi vécue.

Dans son article *Il était une «foi», la Parole*, notre évêque écrivait le mois dernier : *L'Année de la foi [...] sera une occasion en or – une grâce – pour mettre en lumière notre joie commune d'avoir rencontré Jésus-Christ et de marcher ensemble à sa suite. Une occasion en or pour partager cet enthousiasme avec nos frères et sœurs assoiffés de vérité. [...] (En Chantier, #82).*

La foi est une «porte», pour reprendre l'expression de **Benoît XVI**, qui donne accès à la vie même d'amour en Dieu. ■

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

EN CHANTIER Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat
Francine Carrière
francinecarriere@globetrotter.net

Administration
Michel Lavoie, Lise Dumas
diocriki@globetrotter.net

Rédaction
Odette Bernatchez, Chantal Blouin src,
Gabrielle Côté rsr, André Daris, René
DesRosiers, Wendy Paradis, Jacques
Tremblay.

Collaboration
M^{gr} Pierre-André Fournier, Raymond
Dumais, Sylvain Gosselin, Réal Pelletier.

Révision
Normand Paradis, s.c.

Expédition
Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression
Impressions LP Inc.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Agenda de l'archevêque

Octobre 2012

- 25 13h30 : Conseil pour les affaires économiques
Journée de concertation sur l'avenir des églises de la MRC des Basques
(Saint-Jean-de-Dieu) : allocution de clôture
- 28 10h30 : Eucharistie pour le 25^e anniversaire de fondation de *Accueil Maternité* (église de Pointe-au-Père)
- 29 Conseil presbytéral de Rimouski (CPR)
- 30 9h : Bureau de l'Archevêque
- 31 9h : Réunion de la Table des services diocésains (Grand Séminaire)

Novembre 2012

- 01 19h30 : Célébration eucharistique de la Toussaint (cathédrale)
- 02 19h30 : Célébration commémorative des défunts (cathédrale)
- 03 15h : Confirmations à Cacouna
- 04 14h30 : Fête de Kateri Tekakwitha (Oratoire St-Joseph de Montréal)
- 05 Conseil diocésain de pastorale (CDP)
- 08 Jesus-Caritas (rencontre à Rimouski)
- 09 5 à 7 : Collation des grades à l'Institut de pastorale (Sainte-Agnès)
- 11 10h30 : Célébration du Souvenir (cathédrale)
Visite et messe au centre de détention (Rimouski)
- 13 9h : Bureau de l'Archevêque
14h : Rencontre avec des groupes d'entraide (Rimouski)
- 15 9h30 : Conférence téléphonique de l'exécutif de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ)
- 17 15h : Eucharistie à la Résidence Marie-Anne Ouellet (Lac-au-Saumon)
- 18 10h : Eucharistie pour le secteur pastoral à l'église Notre-Dame-de-la-Paix (Luceville)

Poste-Publication
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

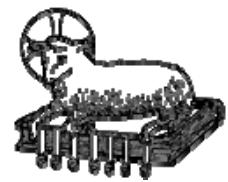


Membre de l'association canadienne des périodiques catholiques

ABONNEMENT
Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entièr responsabilité de son auteur et n'en-gage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en men-tionner la source et de ne pas modifier le texte.



La constellation de l'Agneau

Les astronomes parlent de 88 constellations (du latin *cum* qui signifie *avec* et *stella* qui signifie *étoile*). On les décrit comme étant des groupes visibles d'étoiles qui présentent un aspect reconnaissable comme, par exemple, la Grande Ourse.

Avec l'Année de la foi, le synode des évêques sur la nouvelle évangélisation, la canonisation le 21 octobre de **Kateri Tekakwitha**, n'est-ce pas qu'une constellation particulière apparaît dans le ciel automnal de l'Église? Ne sommes-nous pas comblés par tant de mobilisation?

Il était une « foi », la Parole

L'énoncé de notre thème diocésain pour l'*Année de la foi* met en exergue le fait que la Parole de Dieu est le lien entre tous ces événements. C'est pourquoi, sur notre image-prière de l'*Année de la foi*, vous allez retrouver un personnage adulte qui tient dans ses mains le livre de la Parole. On devine à sa démarche son intention de la transmettre à un plus jeune.

Dans une homélie prononcée à Astana (Kazakhstan) le 30 novembre 2010, le cardinal **Tarcisio Bertone** rappelait que *rien dans la vie ne peut avoir de la consistance, rien ne peut réellement nous satisfaire si elle n'est nourrie, pénétrée, illuminée, guidée par la Parole de Dieu. De plus, une adhésion radicale à la Parole avec l'aide de l'Esprit réalise l'aspiration de chaque communauté chrétienne à l'unité.*

Ce texte montre bien qu'on ne peut célébrer la foi sans mettre l'accent sur la Parole. *Mais comment feront-ils appel à lui sans avoir cru en lui?*, écrivait saint Paul aux premiers chrétiens et chrétiennes de Rome. *Et comment croiront-ils en lui sans en avoir entendu parler? Et comment en entendront-ils parler si personne ne l'annonce? Et comment l'annoncera-t-on s'il n'y a pas des gens envoyés pour cela? Comme le déclare l'écriture : Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles!* (Rm 10, 14-15, La Bible expliquée).

Se passer la Parole de Dieu

Il y a tout un monde entre se passer la Parole de Dieu et se passer de la Parole de Dieu. L'écrivain profondément

mystique et de foi catholique **Charles Péguy** montre bien l'importance de la transmission de la foi chrétienne quand il écrit : *Nous, fidèles, nous devons nous passer de cœur en cœur la Parole de Dieu [...], nous devons nous passer la divine Espérance* (Oeuvres complètes : De la deuxième vertu, p. 351). Dans une communication à ses diocésains et diocésaines de Montréal, le cardinal **Jean-Claude Turcotte** nous invitait un jour à nous passer la Parole après l'avoir entendue et priée, en ajoutant même qu'*il n'y a pas de renouveau d'Église sans accueil intérieur et sans mise en pratique de la Parole. La longue histoire de l'Église en atteste*, rappelait-il. (Courriel du mercredi, 15 décembre 2010).

Agrandir la constellation

Au cours de l'*Année de la foi* qui s'amorce, je propose aux mouvements, aux communautés religieuses et chrétiennes de nous faire connaître régulièrement, par un bref résumé, les activités qui sont tenues dans leur milieu en lien avec cette année toute spéciale. Affichées sur le site Web de notre diocèse, ces initiatives pourront inspirer d'autres mouvements ou d'autres groupes communautaires. Tous ces récits d'expériences viendront enrichir notre «constellation» pour laquelle le ciel est la limite - *the sky is the limit*. Faites parvenir vos communiqués à M. **Charles Lacroix**, adjoint à la Pastorale d'ensemble.

Mais pourquoi l'agneau?

Sur la couverture du *Vocabulaire de théologie biblique* (Cerf, 1971), on voit la représentation d'un agneau étendu sur les deux pages d'un livre ouvert pour symboliser qu'il est celui qui fait l'unité de la Bible. Pensons au serviteur souffrant d'Isaïe, à l'Agnneau pascal de l'Exode, à la présentation de Jean-Baptiste : *Voici l'agneau de Dieu* que nous reprenons à l'Eucharistie (Jn 1, 29); pensons enfin à ce passage de l'Apocalypse : *L'Agnneau qui se tient au milieu du trône sera leur pasteur et les conduira aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux* (7,17).

Bonne et Heureuse année... de la foi! ■

+Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski



La Parole, ça se partage

Étant jeune, j'aimais les friandises qui se partageaient bien. Si un ami se pointait avec la regrettée **Bar six**, je pouvais espérer qu'il m'en donne une partie, ce qui n'était pas le cas avec la célèbre cerise enrobée de crème et de chocolat. C'est davantage un souvenir «sucré», mais si je transpose aux textes sacrés qui sont porteurs de notre héritage chrétien, ce souvenir donne à penser. Les auteurs bibliques ont eu la sagesse d'en faire des textes qui se partagent, destinés à des communautés de croyantes et de croyants qui peuvent y trouver leur compte car ils sont riches de l'expérience humaine et de celle de Dieu. Les écrits bibliques ont la qualité d'être simples et concis, surtout en ce qui concerne les évangiles. Ces derniers constituent des catéchèses qui sont conçues pour remettre en question notre agir et nous rendre vulnérables à la gratuité de Dieu.

Une expérience de partage

Dernièrement, j'ai participé à un partage sur un texte d'Évangile. Je réalisais d'une manière encore plus aiguë à quel point la Parole est vivante lorsqu'on la reçoit de l'autre en se donnant le temps de s'écouter. Une communion que je dirais «émerveillée» s'est établie entre nous. Les Écritures saintes couchées sur le papier reprennent toujours vie lorsque les disciples de Jésus se les réapproprient. À travers leur saisie d'une attitude de Jésus et de son action, les personnes participantes me faisaient le cadeau de leur foi qui éclaire la mienne. J'ai à nouveau expérimenté le fait que la Parole crée la communauté.



Il était une «foi», la Parole

Durant cette *Année de la foi*, M^{gr} l'archevêque a voulu que dans notre diocèse nous mettions l'accent sur le lien entre la Foi et la Parole (*En Chantier*, #82). Notre foi qui a ses racines dans notre baptême est un arbre que l'Esprit veut faire fructifier. Afin de produire de bons fruits pour notre monde, donnons-nous dans nos milieux de vie l'occasion de fréquenter la Parole. Et si nous pouvons la

partager, comme un bon repas, nous devenons encore plus lumière pour le monde. Je me permets de donner certains exemples dans nos engagements propres. Il est possible de débuter une réunion de comité ou d'un groupe d'engagement en Église par un passage de la Bible. On peut se donner du souffle à faire communion autour d'une Parole inspirante. Pourquoi ne pas le faire en couple, entre catéchètes ou entre personnes engagées dans une cause sociale? Si on se donne la possibilité d'exprimer notre réflexion sur le texte choisi, on fait un pas de plus. Bien des outils d'animation peuvent nous suggérer des extraits de la Bible, tels ceux de la liturgie du jour, et des façons d'approfondir les textes.

Témoigner d'une foi joyeuse

Le **Forum témoignage** qui s'est tenu à Rimouski le 13 octobre a voulu nous habiliter à mieux approfondir les textes évangéliques. Nous avons pu accueillir des témoignages qui ont illustré des manières d'incarner la Parole. Dans le discernement à opérer sur l'avenir de nos communautés, tant sur le plan financier que pastoral, la foi de chacune et de chacun y gagnera en vigilance et en sagesse si la Parole de vie entendue, et si possible partagée, trouve sa place. Elle permettra également de cimenter notre solidarité chrétienne. Il est important d'accueillir la manière dont la Parole fait écho dans le cœur de mes frères et sœurs et le témoignage de foi qu'ils me partagent. C'est prendre l'attitude des résidents du village de la Samaritaine. Ils ont accueilli son témoignage. Leur foi a pu naître grâce à la joie contagieuse de la Samaritaine. C'est avec tout son être revivifié qu'elle leur a parlé de sa rencontre pleine de confiance et d'amour avec cet inconnu qui lui a demandé qu'elle lui partage de l'eau du puits (Jn 4, 39). ■

Charles Lacroix
Adjoint à la pastorale d'ensemble

Rectificatif : Le mois dernier, la première phrase de la *Note pastorale* de M^{me} **Wendy Paradis** aurait dû se lire ainsi : *C'est avec ces trois mots - confiance, espérance et ouverture - que les membres de la nouvelle équipe pastorale formée pour l'animation des trois secteurs pastoraux de la région de la Vallée de la Matapedia se sont exprimés.*

La Motion 312

Une vie avant la vie!

Le 26 septembre, alors que les évêques canadiens étaient réunis à Sainte-Adèle pour leur assemblée plénière annuelle, les parlementaires canadiens votaient sur la motion 312 du député conservateur **Stephen Woodworth** de Kitchener Centre (Ontario). La motion du député visait la création d'un comité parlementaire qui aurait examiné les dispositions du Code pénal selon lesquelles un fœtus ne devient un être humain que *lorsqu'il est complètement sorti du sein de sa mère*. Quelques jours avant le vote, le 18 septembre, les évêques avaient invité les parlementaires à *bien prendre en compte le caractère sacré de l'enfant à naître et de chaque vie humaine*.

Le jour du vote, 203 députés se sont exprimés contre, et 91 pour, dont la ministre de la Condition féminine, M^{me} **Rona Ambrose**.

Certes, la question ne figurait pas à l'ordre du jour de l'Assemblée plénière des évêques, mais cela n'allait pas empêcher la presse d'aller chercher à chaud la réaction de l'épiscopat. Le 28 septembre, deux jours après le vote, le vice-président de la CECC, M^{gr} **Paul-André Durocher**, était donc interrogé. Sa réaction : *Évidemment, je pense que les évêques sont déçus que le projet n'ait pas été approuvé*. Celui-ci devait cependant rappeler que malgré l'intérêt des évêques canadiens pour cette question, il n'en a pas été question au cours de l'assemblée plénière. *Même durant les pauses, précisa-t-il, je n'ai pas entendu personne aborder cette question*.

Nous croyons néanmoins, devait ajouter l'archevêque de Gatineau, M^{gr} Durocher, *qu'il serait important qu'on ait au pays une bonne discussion sur la vie intra-utérine et sur le statut du fœtus. On dirait que c'est devenu un sujet tabou au Canada, et nous le déplorons*. Puis, il a réitéré : *Nous voulons nous engager pour faire grandir dans la population un sens du respect de la vie*.

Dans un point de presse tenu au terme de cette assemblée plénière de la CECC, le président de la Conférence, M^{gr} **Richard W. Smith**, archevêque d'Edmonton (Alberta), a fait état d'un nouveau plan de l'épiscopat visant à mettre l'accent sur la dignité de la vie humaine à chaque étape de la vie. C'est à suivre... ■

RDes/

■ ■ ■

PRÊTONS L'OREILLE...

... alors que deux embryons discutent dans le ventre de leur mère :

A: Comment toi, tu peux croire à la vie après la vie?

B: Tout naturellement. Notre vie ici n'a de sens que parce qu'il y a une vie après et qu'on s'y prépare.

A: Ce que tu dis n'a aucun sens. Quelle forme pourrait avoir une telle vie?

B: Ça, je ne peux pas le savoir, mais c'est sûr qu'il y aura plus de lumière. Et plus d'espace aussi. Nous pourrons alors marcher, courir avec nos jambes, manger avec notre bouche.

A: Tu es ridicule! Manger? Nous avons notre cordon ombilical qui nous nourrit. Marcher, courir? Ce cordon nous en empêchera. Il est trop court.

B: Sûrement que c'est possible, mais ce sera totalement différent. Tu verras, on s'habituerà.

A: Comment savoir? Personne n'en est jamais revenu. Non, c'est sûr qu'avec l'accouchement finit la vie.

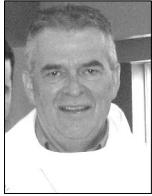
B: D'accord! Nous n'avons aucune représentation de ce que sera la vie après... Mais nous pourrons voir notre maman. Et elle prendra soin de nous.

A: Tu crois qu'on a une maman?

B: Oui, elle est tout autour de nous. Nous sommes en elle et nous vivons par elle. Sans elle, nous n'existerions pas.

A: Je n'ai jamais vu le moindre bout de maman ici. Tu es fou, ça n'existe pas.

B: Tu n'entends pas? Quand tout est calme, nous pouvons percevoir son chant. Quand elle caresse notre monde, tu ne sens pas? Moi, je suis sûr qu'en sortant d'ici la vraie vie commence. ■



L'avenir des jeunes entre nos mains

Au Service diocésain de *Formation à la vie chrétienne* depuis un mois, je me présente à vous bien humblement. Ayant été ordonné le 7 octobre 2000, je suis diaire permanent pour le diocèse de Rimouski depuis maintenant 12 ans.

Le 11 août dernier, nous avons fêté, mon épouse Hélène et moi, notre 34^e anniversaire de mariage. Ce jour-là, un merveilleux cadeau nous a été donné, la naissance de Flavie, notre neuvième petit-enfant. De nos trois enfants – Stéphanie, Pascale et David -, sont nés tous ces petits-enfants, tout aussi merveilleux les uns que les autres. Toute une histoire d'amour commence alors pour chacun d'eux. Le plus merveilleux pour moi, c'est de les avoir baptisés; d'avoir ainsi participé à rendre leur vie remplie de Celui qui est source de vie éternelle et d'être à la suite de Celui qui nous demande à tous et à toutes de le suivre dans la mesure de nos capacités. Avec ma famille, je tente de relever ce beau défi.

Mon engagement diaconal

Les projets qui nous sont offerts comme diaire permanent me semblent intarissables. Depuis quelques années, dans la paroisse où nous habitons, j'accompagne les jeunes couples qui demandent le baptême pour leur enfant. De plus, je fais partie du trio diocésain qui assure l'animation spirituelle du groupe *Cursillo* pour les deux communautés cursillistes du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et pour les six communautés du diocèse de Rimouski. Nous essayons à l'intérieur de ces groupes de rendre vivante la Parole de Dieu dans nos vies; nous partageons à la lumière de la Parole de Dieu. Enfin, pour une troisième année, j'assume la responsabilité d'animateur spirituel pour trois groupes de personnes associées à la communauté des *Filles de Jésus* de notre diocèse.

Dans les Services diocésains

Me voici donc depuis un mois au Service diocésain de la *Formation à la vie chrétienne*. Ce sont là pour moi de nouvelles responsabilités que j'entends bien assumer avec sérénité, dans la joie et la paix. D'une façon plus

précise, en m'intégrant au personnel en place et dans la continuité de mes engagements précédents, je voudrais durant la prochaine année :

- Proposer et animer des ressourcements spirituels qui allumeront chez les catéchètes le goût de l'expérience de Jésus Christ dans leur vie;
- Accompagner les responsables de secteur ou de paroisse dans l'organisation des catéchèses et développer avec eux des outils appropriés; catéchèses;
- Être attentif aux besoins des différents milieux, satisfaire leurs attentes, répondre à leurs besoins, pour que finalement nos jeunes trouvent du bonheur dans leurs parcours catéchétiques.

• • •

J'aimerais terminer avec ces mots que j'ai retrouvés dans un texte de Vatican II et dans une publication de l'Assemblée des évêques du Québec; ils me semblent prophétiques et nous concernent tous et chacun d'entre nous :

On peut légitimement penser que l'avenir est entre les mains de ceux qui auront su donner aux générations de demain des raisons de vivre et d'espérer (G.S.. 31, 3 et Jésus Christ, chemin d'humanisation, p. 95).

En cette Année de la foi, osons répondre à l'invitation du Christ qui nous confie une mission particulière. Un peu comme ses disciples nous nous mettons en route... pour conduire tous nos jeunes à la découverte de Celui qui est tout Amour en favorisant une rencontre d'intimité avec le Seigneur. Comme l'apôtre Mathieu l'écrit : « *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28,19-20) ■

Réjean Levesque, dp
Service de Formation à la vie chrétienne

Mess'AJE Canada

en congrès à Rimouski

NDLR: Du 14 au 17 août dernier se tenait à l'Université du Québec à Rimouski le congrès annuel de Mess'AJE-Canada. Nous avons demandé à l'abbé Jacques Tremblay qui a suivi toutes les activités de ce congrès de nous en faire le compte rendu. Nous l'en remercions. En marge et dans un encadré, vous découvrirez le contenu des sessions Mess'AJE qu'offre le Centre d'Éducation chrétienne à Rimouski et partout où des groupes peuvent être formés.

Comment rendre compte de cet événement important en quelques paragraphes et sans trahir les interventions majeures qui y ont été faites? Comment faire saisir les riches rencontres fraternelles des quelque 85 congressistes venus de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et d'un peu partout au Québec? Je tenterai de mettre en relief les éléments qui ont marqué plus particulièrement ces journées bien remplies.

Qu'entend-on d'abord par *Mess'AJE*?

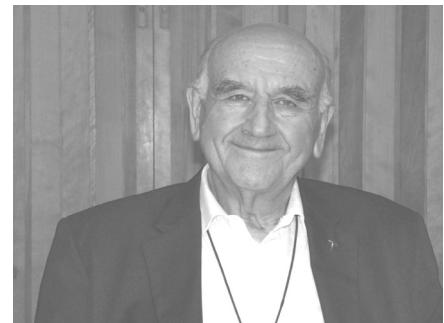
Une première précision d'emblée s'impose. De quoi parle-t-on quand on parle de Mess'AJE? Est-ce que sa consonance indique un rapprochement avec le mot «message»? Sans doute, mais ce n'est pas premier. Le mot lui-même est formé de quatre éléments : il y a Messe, il y a Alliance, il y a Jésus et il y a Église, d'où le néologisme *Mess'AJE*.

De quoi s'agit-il? Fondamentalement d'une catéchèse biblique pour adultes. La particularité de cette catéchèse consiste dans l'utilisation qui est faite d'une façon complémentaire de la parole, de l'écrit, de l'image (icône), de la musique, de la prière et des échanges entre les personnes formant le groupe.

Le noyau de cette catéchèse se retrouve dans un parcours de quatre sessions réparties sur deux ans, chacune formant un seuil qui correspond aux quatre seuils vécus dans l'histoire du salut : *Exode*, *Exil*, *Jésus*, *Église*. C'est là tout le programme. Mais on peut suivre aussi des sessions brèves, ponctuelles, sur différents thèmes.

Les particularités de ce congrès

Ce qu'il y a eu de particulier à ce congrès qui s'est tenu à Rimouski, ce fut la présence du fondateur de **Mess'AJE**, le Père **Jacques Bernard**, un prêtre du diocèse de Cambrai en France, et celle de M^{gr} **Pierre-André Fournier**, notre archevêque, président d'honneur. Et c'est un comité, présidé par Sr **Jeanne Lepage** r.s.r., qui avait en charge son organisation sous l'égide du *Centre d'éducation chrétienne* des Sœurs de Notre-Dame-du-►



| Le père Jacques Bernard.

LES SESSIONS MESS'AJE

Les sessions **MESS'AJE** mettent l'art au service de la foi : un audio-visuel donne un appui à l'enseignement; souvent s'ajoute une icône qui favorise l'intégration et mène à la prière.

Les sessions **MESS'AJE** offertes dans le diocèse de Rimouski par le Centre d'éducation chrétienne (CEC) des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire peuvent prendre plusieurs formes, la plus connue étant celle qui a pour objet les *Seuils de la foi*.

Saint-Rosaire à Rimouski. Et je peux dire sans hésiter que ce comité a brillamment relevé le défi. L'UQAR a fourni gratuitement les locaux de réunion, les ressources techniques et le personnel impliqué. M. **Michel Ringuet**, son recteur encore jusqu'au 31 août, a considéré que ce congrès s'inscrivait bien dans le rôle d'éducation qui est le propre de la vie universitaire.

La séance d'ouverture

Parmi les personnes qui ont pris la parole à l'ouverture officielle du congrès, il y a eu Sr **Jeanne Lepage** r.s.r., présidente du comité, M. **Michel Ringuet**, recteur de l'UQAR, le Père **Jacques Bernard**, Sr **Alice Laurin** s.a.s.v., vice-présidente de Mess'AJE-International, M^{gr} **Pierre-André Fournier** et M. **Fernand Villeneuve**, prêtre du diocèse de Hearst et président de Mess'AJE-Canada, qui a déclaré ouvert officiellement le congrès. M^{gr} Fournier s'est dit très heureux de participer à l'événement. Il a dit sa conviction que *l'avenir des communautés chrétiennes passe par la Parole de Dieu, lue, étudiée, méditée et priée*.

La conférence publique

En soirée, l'organisme *RESPIR* (Ressourcement spirituel de Rimouski) nous accueille à la salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X, où nous assistons à une première conférence ouverte à un plus large public. Le conférencier, le Père **Jacques Bernard**, a développé le thème de *L'Art au service de la foi*. Les quelque 140 personnes présentes ont signifié leur appréciation de l'intervention du conférencier par des applaudissements bien nourris à la fin de la prestation.

L'envol du mercredi

Le congrès a pris son véritable envol mercredi matin, le 15 août. Il y eut chaque jour une célébration eucharistique dont l'animation était assurée par le comité organisateur. Un autre moment de prière pour le groupe était confié à l'une ou l'autre des régions Mess'AJE.

Ce sont les causeries du Père **Jacques Bernard** qui ont été le fil conducteur de la réflexion faite pendant tout le congrès. Il me faut à ce moment-ci présenter à grands traits le curriculum vitae du Père Bernard. Qui est-il? Comme je l'ai signalé plus haut, le Père Bernard est le fondateur de Mess'AJE avec le Père **Jean-Marie Beaurent**, théologien et musicien (décédé en 2009), et avec M^{me} **Françoise Bürtz**, artiste, icongraphe. Exégète de formation, il a enseigné pendant une quarantaine d'années à Lille, d'abord au Grand Séminaire puis à l'Université catholique de Lille. Il a aussi, concurremment, enseigné au Centre chrétien d'études juives à Jérusalem pendant une vingtaine d'années. C'est dire la chance que nous avons eue de profiter des connaissances bibliques extraordinaires de cet exégète exceptionnel. ►

■ LES SEUILS DE LA FOI

À travers l'histoire et l'expérience de foi d'un peuple, entendre un long Je t'aime que Dieu nous redit encore aujourd'hui.

Sur une période de deux ans, en quatre sessions de 11 à 13 rencontres, nous refaisons ce parcours biblique. Un audiovisuel sert de point de départ à l'enseignement; des moments de partage et de prière enrichissent chacune des rencontres.

1^{er} Seuil : L'EXODE

2^e Seuil : L'EXIL

3^e Seuil : JÉSUS

4^e Seuil : L'ÉGLISE

■ LES SESSIONS PONCTUELLES

Ce sont des catéchèses qui permettent une réflexion intérieurisante à partir d'icônes spécifiques et d'un montage audio-visuel d'une grande richesse. Chaque session forme un tout. Des sessions d'une journée ou de quelques soirées sur un thème :

- Les Béatitudes
- Les Évangiles de Noël
- La Passion selon saint Jean
- L'Ascension-Pentecôte
- Job, le cri d'un peuple croyant

■ DES PARCOURS

Des sessions de 10 à 12 rencontres:

1/ LE CREDO

Jésus révèle un Dieu qui est Père, Fils et Esprit. Nous nous mettons à l'écoute de la Parole pour entrer davantage dans le mystère de Dieu qui dépasse toute connaissance (Eph 3,19) et participer à son projet sur nous.



Le thème du congrès

Le thème principal du congrès : *De seuil de Foi en Seuil de Foi : quelle unité?* Le Père Bernard distingue quatre Seuils dans l’Histoire de la foi. Un Seuil, c’est un moment de crise où la grâce doit faire un passage; il ne s’agit pas d’évolution psychologique : c’est l’Esprit-Saint qui fait passer le croyant d’un Seuil à l’autre. À chaque Seuil, les mots changent de sens : le nouveau Seuil fait éclater le sens compris alors. Les attitudes éthiques sont spirituellement dépendantes de chaque Seuil; mais la morale chrétienne s’enracine dans la mystique du Christ, dans lequel s’unifient tous les Seuils.

Sans notes, et avec une force de communication remarquable, le Père Bernard nous a fait entrer vitalement dans cette Histoire sainte, qui est à la source de notre foi chrétienne. Communicateur hors pair, il a su captiver son auditoire, tel un guide compétent, et nous conduire sur le chemin unique parcouru par le peuple d’Israël jusqu’à nous. Les «seuils de la foi» prenaient vie à travers ses exposés. Le mot «seuil» est bien approprié pour dire les «niveaux de foi» bien marqués au long de cette aventure d’Alliance entre Dieu et l’humanité.

Les remerciements

On m’avait demandé de remercier le conférencier au terme de ces journées de congrès. Voici donc, pour conclure ce bref compte rendu, le texte de ces remerciements. Il a rejoint, je crois, ce que les congressistes auraient aimé exprimer.

*Quel magnifique cadeau nous avons reçu à ce congrès 2012 de Mess’AJE!
Votre présence, Père Jacques, nous a toutes et tous comblés de joie.*

*Merci à vous, Père Jacques, homme d’une immense culture religieuse;
Merci à vous, Père Jacques, grand chef qui nous a préparé une nourriture solide et savoureuse;
Merci à vous, Père Jacques, poète inspiré et inspirant;
Merci à vous, Père Jacques, exégète compétent et clairvoyant, grand pionnier;
Merci à vous, Père Jacques, amoureux de la Parole de Dieu;
Merci à vous, Père Jacques, prêtre enraciné dans la solide théologie de Vatican II;
Merci à vous, Père Jacques, cheville-ouvrière si précieuse de Mess’AJE;
Merci à vous, Père Jacques, engagé si généreux dans la vie de l’Église;
Merci à vous, Père Jacques, communicateur incomparable, à la voix bien timbrée;
Merci à vous, Père Jacques, grand et merveilleux ami de vos cousins et cousins du Canada.*

Ces quelques phrases disent toute notre reconnaissance pour votre passage chez nous.■

2/ UN BREF PARCOURS BIBLIQUE

S’approprier les expériences de foi vécues dans la Bible et découvrir que notre expérience de foi a des racines.

3/ UN PARTAGE DE LA PAROLE

Ce sont des animations qui sont faites à partir d’une icône de **Mess’AJE** ou d’un passage de l’Évangile du dimanche. Ces animations peuvent se faire dans des résidences de personnes âgées ou avec des groupes sociaux. ■



Réveils populaires : signes des temps

Les *Journées sociales du Québec* (JSQ) vont célébrer l'an prochain leur 20^e anniversaire. Elles se tiendront à Rimouski les 24, 25 et 26 mai sous ce thème : *Réveils populaires : signes des temps*.

Le choix de Rimouski pour la tenue de ces assises est significatif. Qu'on se rappelle seulement que la région du Bas-Saint-Laurent/Gaspésie a été le théâtre d'une mobilisation historique, dans les années 1970; qu'on se souvienne des *Opérations Dignité* 1, 2 et 3. Celles et ceux qui participeront à ces *Journées* auront l'occasion de revenir et d'échanger sur les diverses retombées de ce «printemps-érable» que nous avons vécu cette année au Québec.

UN RAPPEL DES OBJECTIFS DE CES JOURNÉES

- 1) Rassembler, dans un carrefour national, des personnes et des groupes intéressés à mieux comprendre les enjeux sociaux actuels.
- 2) Observer et analyser l'évolution de la vie démocratique dans le contexte social, politique et économique contemporain, à partir des pratiques et des réflexions de personnes et de groupes engagés socialement.
- 3) Créer et appuyer un réseau de personnes ou de groupes qui se préoccupent concrètement, dans leur milieu, des gens qui souffrent d'injustice, de marginalité et d'exclusion sociale.
- 4) S'inspirer de l'enseignement social de l'Église fondé sur le bien commun, la justice sociale, la dignité de la personne, la paix, la solidarité et autres valeurs proposées par la foi chrétienne.
- 5) Redonner aux communautés chrétiennes «un souffle» toujours nouveau pour des engage-



ments concrets en faveur de la transformation de leur milieu selon l'espérance chrétienne et le rêve de Dieu pour l'humanité.

La tenue de ces *Journées sociales du Québec* à Rimouski constitue pour nous du volet pastoral *Présence de l'Église dans le milieu* un des moyens importants à utiliser pour conscientiser nos communautés chrétiennes aux questions sociales. Nous y voyons aussi une invitation à se motiver pour travailler à l'humanisation de nos milieux, tout en collaborant avec les grands réseaux sociaux et tout en s'impliquant dans de petits groupes communautaires.

Il est important d'avoir au sein de ce volet pastoral des gens qui soient responsables, désireux de collaborer à la reconstruction d'une éthique de la solidarité et du bien commun et qui puissent ainsi revitaliser la démocratie. Sans négliger, bien sûr, de répondre en priorité aux besoins des personnes moins bien nanties, exclues ou désespérées. Mais surtout, en cette *Année de la foi*, sans négliger de passer de la «parole» aux «actes», sans négliger de passer de la «Parole» même de Dieu» à des «actes» personnels et collectifs d'amour, de justice, de paix et de solidarité. Les *Journées sociales du Québec* à Rimouski ne répondent-elles pas d'une certaine façon à l'invitation que nous faisait Vatican II de discerner les «signes des temps» dans une relecture de foi des réalités contemporaines (*Gaudium et Spes*, 11)

C'est là un rendez-vous à inscrire à votre agenda!

Odette Bernatchez
Présence de l'Église dans le milieu.

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 31 octobre. À bientôt!

Le Salon du livre religieux de Sainte-Anne-de-Beaupré

Les 8 et 9 septembre se tenait à Sainte-Anne-de-Beaupré le 23^e Salon du livre religieux. Ce salon se veut une vitrine intéressante pour faire connaître la production des imprimés dont les périodiques membres de l'*Association canadienne des périodiques catholiques* (ACPC). Nous sommes avec notre revue *En Chantier* membre de cette association et nous étions d'une certaine façon présents à ce Salon, puisque nous y avions déposé un certain nombre d'exemplaires à distribuer gratuitement. Merci à celles et ceux qui ont tenu le kiosque de l'Association.



| En Chantier au Salon du livre religieux de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Sr Lucille Tremblay s.r.c. célèbre ses 100 ans à Lac-au-Saumon

Sœur Lucille Tremblay de la Congrégation des Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé, est née à Charny, près de Québec, en 1912. Elle est entrée dans la communauté à 25 ans où elle a prononcé ses vœux perpétuels le 6 août 1945. Pendant toute sa vie, elle a œuvré dans les diocèses de Gaspé et de Rimouski. Ces dernières années et jusqu'au moment de sa retraite qu'elle a pris à

88 ans, Sr Lucille a rendu de nombreux services à la maison mère de Lac-au-Saumon, à la buanderie particulièrement.

Sr Lucille a été une femme douée dans plusieurs domaines, sur le plan musical notamment. Elle a touché l'orgue de la maison mère pendant plusieurs années. Elle a joué du piano et de l'harmonica. Elle aimait aussi chanter. Et elle le fait encore, en reprenant les mêmes petits bouts de refrains, bien enregistrés dans sa mémoire.



| Sr Lucille saluée ici par Sr Odette Cormier, supérieur général de la congrégation.

On a donc célébré dans la communauté cet anniversaire le 4 août dernier, en présence de quelques invités dont M^{me} **Danielle Doyer**, députée de Matapedia à l'Assemblée nationale, et le Dr **Jean Martin**, médecin de la communauté. Nous souhaitons à Sr Lucille d'autres belles années, surtout une bonne santé.

Cession de l'église de Saint-Marcellin à la municipalité

La cession à la municipalité de l'église de Saint-Marcellin dans la région de Rimouski-Neigette devrait se faire sous peu.

Tout en demeurant ouverte au culte le dimanche et pour des célébrations particulières en semaine, l'église sera progressivement transformée en un Centre de production d'énergie renouvelable. On parle, pour chauffer le bâtiment, de capter la chaleur du sol (géothermie) et pour l'éclairer de recourir à l'énergie éolienne. Le projet, qui

► est évalué à 500 000\$, serait financé en grande partie par un retour de la taxe d'accise sur l'essence et par le Fonds des municipalités dévitalisées. La municipalité pourrait n'avoir qu'à couvrir 10% des frais.

En service à Trois-Pistoles depuis bientôt 150 ans

Fondée par **Claudine Thévenet** à Lyon en France en 1818, la Congrégation des Religieuses de Jésus-Marie (C.J.M.) œuvre aujourd'hui dans 28 pays dont le Pérou, l'Inde et le Pakistan; elle compte encore quelque 1800 religieuses dans le monde. La communauté est présente et active à Trois-Pistoles depuis 1863. Le mensuel *L'Horizon* a fait sur elle un très beau reportage dans son édition de septembre.

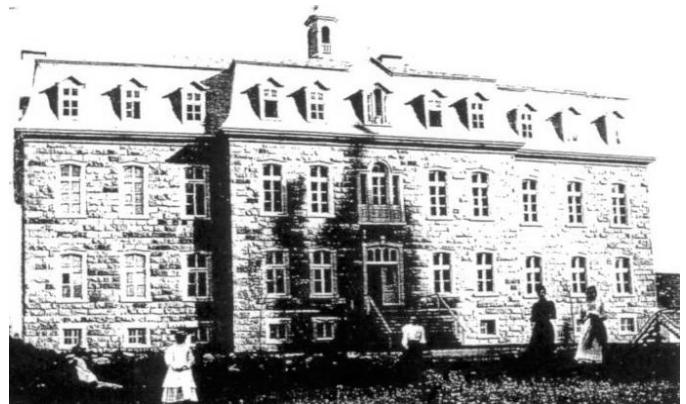
Les premières sœurs sont venues de France. Elles se sont établies d'abord à Lauzon, près de Québec, mais Trois-Pistoles allait être vite choisie comme lieu d'implantation pour quelques-unes. On y vient alors pour y enseigner le français, les mathématiques, la musique et les travaux à l'aiguille, préparant ainsi les jeunes filles à devenir des institutrices pour les paroisses environnantes.



| Le premier couvent de Trois-Pistoles où ont enseigné les premières sœurs.

Le couvent d'origine, qui avait été construit en 1858, devint vite trop petit. En 1889, on décide d'en construire un plus grand, tout en pierre des champs, comme l'église qui est située tout près.

C'est ce couvent qui, depuis quelques années, est devenu une résidence pour personnes âgées. Jusqu'à l'an dernier, onze religieuses y oeuvraient. En décembre 2011, l'homme d'affaires **Daniel Lessard**, déjà propriétaire de la Villa des Basques, en faisait l'acquisition. On y logeait déjà une cinquantaine de personnes, mais après quelques transformations on pourra en accueillir bien davantage.



| Le deuxième couvent érigé en 1889 et devenu aujourd'hui une résidence pour aînés.

Les religieuses auront été pendant longtemps l'âme de cette maison, mais aujourd'hui elles ne sont plus que quatre et elles habitent juste en face dans le vieux presbytère. Il y a là Sr **Gaétane Dumas** et Sr **Claude Paulin**, Sr **Jeannine Savoie**, une acadienne qui est à Trois-Pistoles depuis près de 26 ans, et Sr **Gabrielle Haché**, une acadienne aussi qui est agent de pastorale dans le secteur de Trois-Pistoles qui regroupe actuellement six paroisses.

Leur 150^e, c'est pour l'an prochain. Nous anticipons et nous leur souhaitons pour demain de bien belles fêtes!

L'église de Saint-Victor fermée depuis le 1^{er} octobre

La radio de Radio-Canada à Matane nous l'apprenait le 3 septembre dernier : *Triste nouvelle pour les résidents du secteur de Petit-Matane qui n'entendront plus sonner les cloches de leur église!* On avait interrogé la présidente de l'assemblée de fabrique qui expliquait qu'on ne pouvait garder l'église ouverte, les coûts du chauffage étant devenus inabordables.

Une paroissienne alors s'était exprimée, qui reconnaissait que cette fermeture affectait non seulement les pratiquants mais toute la communauté; cette paroissienne gardait néanmoins au cœur une bien vivante espérance : *Nous allons faire autrement*, disait-elle, *mais comment?* *On va se laisser inspirer par l'Esprit.* Une autre paroissienne, établie depuis peu dans cette municipalité, trouve dommage qu'on en arrive à une telle décision car, dit-elle, *une église, c'est une portion du patrimoine de toute une collectivité.* Des paroissiens aussi se sont exprimés. L'un d'eux estime que la fermeture d'une

► église dans un village sonne comme un glas; *c'est comme la fin d'un village*, dit-il. Un autre trouve dommage qu'on perde dans la communauté un tel lieu de rassemblement : *que tu sois pratiquant ou non*, reconnaît-il, *ça fait un vide!*



L'église de Saint-Victor a été construite en 1962, mais la paroisse existait déjà comme mission ou desserte depuis 1930. Un prêtre y résidait depuis 1947. C'est l'année suivante que la paroisse a été érigée canoniquement sous l'épiscopat de Mgr Georges Courchesne.

Une formation théologique et pastorale pour assurer l'avenir

Les communautés chrétiennes et les services spécialisés (hospitalier, catéchétique, etc.) auront toujours besoin de leaders formés pour assurer l'animation de la vie pastorale et spirituelle dans le milieu. Afin de répondre à ce besoin, l'*Institut de pastorale* du diocèse dispose d'un programme de formation théologique et pastorale (FTP), accrédité par l'*Institut de pastorale des Dominicains* de Montréal. Au terme de ses études, l'étudiante ou l'étudiant reçoit un diplôme universitaire de certificat que lui décerne le *Collège dominicain de théologie et de philosophie* d'Ottawa.

Une relance de ce programme a été faite au début de 2012. Aujourd'hui, il faut se réjouir du nombre de nouvelles admissions : 1 pour notre diocèse, 8 pour le diocèse de Gaspé. Ces nouvelles admissions s'ajoutent à celles que nous avions déjà : 1 pour le diocèse de Bathurst, 2 pour le diocèse de Rimouski, 4 pour le diocèse de Gaspé.

Saint-Vianney-de-Matapédia était en fête aussi cette année

Pourquoi donc attendre au 100^e pour fêter, si on peut le faire dix ans plus tôt? C'est ce qu'on a fait le 2 septembre à Saint-Vianney dans la Vallée de la Matapédia. Et avec un très grand succès, nous a-t-on rapporté.

Sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste-Vianney, cette paroisse a été érigée en 1925 sous l'épiscopat de Mgr J.-Romuald Léonard. Un prêtre y résidait depuis 1923; la paroisse existait comme mission ou desserte depuis 1921. La première chapelle y avait été érigée en 1922, d'où ce

90^e anniversaire célébré cette année. Cette première chapelle qu'on aura démolie en 1944 aura servi au culte jusqu'en 1934. La salle paroissiale construite en 1934 sera devenue l'église actuelle en 1944.

D'autres églises en péril, titrait à sa une un hebdomadaire rimouskois

Et pas n'importe lesquelles : la cathédrale Saint-Germain et l'église de Saint-Robert-Bellarmin.



Un examen approfondi révèle des bris autant à l'intérieur qu'à l'extérieur : le toit qui coule, des fissures dans les murs, le plâtre qui se lézarde, la peinture qui s'écaillle. À Saint-Robert, ce sont les escaliers, le perron et la toiture qui sont mal-en-point.

La solution est loin d'être trouvée, estime l'abbé Gérald Roy, le modérateur de l'équipe pastorale. Pour réparer, il faudrait 500 000\$ à la cathédrale et près de 200 000\$ à Saint-Robert. Mais où trouver l'argent, le fruit de la cipation ne permettant déjà pas de boucler le budget annuel. D'où finalement, la question qu'on retrouve à la une du journal : *Devrons-nous fermer la cathédrale?*

En leur mémoire

Elles nous ont quittés ces derniers mois : Sr Annette Lachance r.s.r. (Marie-de-Sion) décédée le 31 août à 89 ans dont 71 de vie religieuse. • Sr Marcelle Lavoie s.r.c. (Marie de la Passion) décédée le 16 septembre à 86 ans dont 62 de vie religieuse. ■

Rectificatif : Sr Claire Chénard o.s.u. est décédée à 87 ans dont 68 (non 58) de vie religieuse. C'est elle qui nous informait des décès dans sa communauté ; nous avions cette fois-là tiré notre information d'un journal local.

RDes/

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- Dans un legs testamentaire...
- Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- Une contribution au Fonds Monseigneur Ouellet.

Pour information : 418 723-3320, poste 107.



Kateri Tekakwitha

Béatifiée le 22 juin 1980 par **Jean-Paul II**, en même temps que Marie de l'Incarnation et que le premier évêque de Québec, M^{gr} François de Laval, la jeune amérindienne **Kateri Tekakwitha** sera canonisée à Rome par **Benoît XVI** le 21 octobre. M^{gr} **Pierre-André Fournier**, président de *l'Assemblée des évêques catholiques du Québec* (AECQ) participera à ces célébrations. Sur cette première sainte amérindienne née en Amérique du Nord, voici quelques points de repère :

1652 : Dans la colonie, depuis quelque temps déjà, la guerre fait rage entre Iroquois et Algonquins. Lors d'une attaque surprise, les Agniers, appelés aussi Mohawks, capturent plusieurs Algonquines, dont la jeune **Kahenta**, qui est chrétienne, et que le chef Mohawk **Kenhonwonkha** plus tard épousera.

1656 : Naissance de *Kateri* à Ossernenon, un village iroquois situé sur le bord de la rivière Mohawk, aujourd'hui Auriesville dans l'État de New York. C'est là que les saints **Issac Jogues**, **René Goupil** et **Jean de la Lande** sont morts martyrs.

1660 : Une épidémie de petite vérole fait des ravages dans le village iroquois. La famille de *Kateri* est atteinte. Son père, sa mère et son jeune frère décèdent. Deux tantes et un oncle, chef Mohawk, l'adoptent. Elle-même échappe à la mort, mais la maladie lui laisse la vue affaiblie et le visage grêlé. Les jours passent et comme sa vue baisse, on remarque qu'elle marche à tâtons. On lui donne alors le surnom de *Tekakwitha*, ce qui en langue iroquoise signifie : *celle qui avance en hésitant*.

1675 : Le P. **Jacques de Lamberville** s.j. prend la direction de la Mission Saint-Pierre à Gandaouagué (Fonda). Un jour, *Tekakwitha* se confie à lui; elle veut devenir chrétienne! Le Père, tout en admirant sa simplicité et sa foi, l'oblige néanmoins à suivre la voie ordinaire de catéchumènes.

1676 : À Pâques, *Tekakwitha* est baptisée et reçoit le nom de *Kateri*, ce qui veut dire *Catherine* en mohawk.

1677 : Pour éviter la persécution, *Kateri* fuit vers le Canada. À travers bois, rivières et marécages, elle gagne à plus de 300 km la Mission catholique de Saint-François-Xavier, située à Sault Saint-Louis, tout près de Montréal. Cette année-là, le jour de Noël, on va permettre à *Kateri* de communier pour la première fois.

1680 : Le 17 avril, un peu après trois heures, *Kateri* décède. Et en moins d'un quart d'heure, rapporte ses biographes, son visage devint d'une beauté à ravir les missionnaires et tous les siens présents.

Presque aussitôt, grâce à son intercession, partout à travers la Nouvelle-France, on commença à solliciter du ciel des faveurs, voire des miracles. Faudrait-il s'étonner que des biographies de la toute jeune amérindienne aient paru en quatorze langues différentes? C'est ainsi que se perpétua son souvenir à travers le monde.■

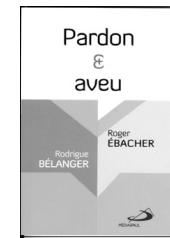
RDes/

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



GAUTHIER, J., Sainte Kateri Tekakwitha. Paris, Éd. *Le Livre ouvert*, 2012, 64p., 9,95 \$

Le #82 d'une série de petits livres parus dans la collection *Paroles de vie* d'un éditeur européen. L'ouvrage est distribué au Canada par Médiaspaul. L'auteur est bien connu chez nous; il collabore depuis quelques années à l'émission *Le Jour du Seigneur* à la télévision de Radio-Canada.



BÉLANGER, R. et ÉBACHER, M^{gr} R., Pardon et Aveu. Éd. Médiaspaul, 2012, 119 p., 18,95\$.

Dans cette collection «Dialogues» on traite de positions de l'Église sur des sujets qui alimentent la controverse. Deux auteurs y expriment leur point de vue sur une question. Ils le font sereinement et en profondeur. Le lecteur est ensuite invité à se faire sa propre idée en toute connaissance de cause.

Vous pouvez commander
par téléphone : 418-723-5004,
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Gilles Beaulieu,
Sylvie Chénard,
Claire-Hélène Tremblay



ABBÉ LOUIS-PHILIPPE BÉLANGER (1937-2012)

Labbé Louis-Philippe Bélanger, prêtre du diocèse de Hearst (Ontario), autrefois de Rimouski, est décédé à l'Hôpital de Timmins et du District le samedi 26 mai 2012 à l'âge de 75 ans et 2 mois. Les funérailles ont été célébrées le 1^{er} juin suivant en l'église de l'Immaculée-Conception de Kapuskasing. L'évêque de Moosonee et de Hearst, M^{gr} Vincent Cadieux, o.m.i., a présidé la célébration et c'est l'abbé Gilles Gosselin, curé de la paroisse, qui a prononcé l'homélie. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière de Kapuskasing pour y être inhumée. L'abbé Bélanger laisse dans le deuil ses sœurs : Lucienne (feu Antonio Lamarre) d'Amqui, Jeanne-Marie, Bernadette, sœurs ursulines de Rimouski et Germaine (Paul-Aimé Ross) d'Amqui; ses frères : Maurice (Alberte Paquet) d'Amqui, Rodrigue (Ginette Daris) de Rimouski, Roch (Jeannine Laporte) de Sainte-Mélanie; ses belles-sœurs : Odélie Beaulieu (feu Vital Bélanger) de Saint-Lambert, Rose-Aimé Lagacé (feu Gérard Bélanger) d'Amqui; son beau-frère Gaétan Ross (feu Estelle Bélanger) d'Amqui; ses neveux et nièces, autres parents et amis, ainsi que ses confrères prêtres. Il rejoint dans la mort sa sœur Noëlla, sœur de la Providence, et son frère Lucien (feu Aline Desjardins).

Né à Amqui le 22 mars 1937, il est le fils de feu Désiré Bélanger, cultivateur, et de feu Alphéda Lebel. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1950-1958) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1958-1962) où il obtient un baccalauréat en théologie. Il suit également des études spéciales au Ontario College of Education de Toronto (étés 1966-1967) pour l'obtention du diplôme de High School Assistant, ainsi qu'à l'Université d'Ottawa (1971-1972) pour une maîtrise en éducation, avec spécialisation en counseling. Il est ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1962 à l'occasion du Congrès eucharistique régional d'Amqui par M^{gr} Charles-Eugène Parent et il est incardiné au diocèse de Hearst le 18 avril 1966.

Au début de son ministère, Louis-Philippe Bélanger est d'abord vicaire à Saint-Arsène (juillet-août 1962) et au Très-Saint-Rédempteur de Matane (août 1962) avant d'être prêté au diocèse de Hearst à partir du 22 septembre 1962. Au Collège de Hearst, il est professeur, maître de salle, infirmier et conseiller spirituel (1962-1970), tout en étant desservant des missions de Calstock et de Nassau Lake (1963-1967). Il devient ensuite curé de Fauquier (1970-1971), puis, après une année d'études (1971-1972), professeur, conseiller en orientation et responsable de l'animation chrétienne à l'école Cité des jeunes de Kapuskasing (1972-1995); il est aussi animateur diocésain de l'Association des comités de liturgie étudiants (ACLÉ) de 1972 à 1978 et animateur du mouvement Youth Encounter de 1978 à 2002. Devenu curé de Sainte-Rita et de Saint-Stanislas avec résidence à Kapuskasing de 1995 à 2005, il anime une émission radiophonique intitulée *Saveur d'Évangile* à l'antenne de CKGN de Kapuskasing à partir de 1996. Il termine son ministère actif comme vicaire général du diocèse de Hearst de 2000 à 2005. Retraité cette année-là, il prend sa retraite à Kapuskasing et se rend disponible pour aider ses confrères.

Dans l'homélie des funérailles, l'abbé Gilles Gosselin s'est attardé à décrire la foi profonde du défunt : « Par toute sa vie d'homme et sa vie de prêtre, Louis-Philippe a voulu manifester sa certitude que Dieu est continuellement à nos côtés et qu'il chemine avec nous. Sa grande conviction, c'est qu'on pourra rencontrer Dieu dans nos quotidiens et sur nos routes si on rencontre des gens qui y croient. Et lui-même était un de ceux-là; il était certain que, comme nous a dit saint Paul, "ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel" » (2 Co 4,18). ■

Sylvain Gosselin,
archiviste

Tél: 418-723-9764
Fax: 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
infojbzile@globetrotter.net

240, rue St-Jean Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6

Funerarium
de Rimouski

JFJ

Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

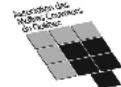
PLOMBERIE ST-PIE-X INC.
F.A. Débouchés de l'Est

445, Jean-Marie Leblanc Rimouski (Québec) G5M 1A6
Tél:plomberie • (418) 774-4816 / Tél:mpm • (418) 775-4152

info@plomberiestplex.com / www.plomberiestplex.com



**J.C.O.
Malenfant**
Inc.



FERBLANTIER • COUVREUR

514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73

Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



Pétroles Chaleurs

376 av. De la Cathédrale, Rimouski, QC. G5L 5K9

1 800 463-1433 Fax: (418) 725-1964

Depuis plus
de 20 ans!

RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL

- Livraison automatique
- Plan budgétaire à tarif fixe sans intérêts
- Modalités de paiement variées
- Gamme complète d'équipements, financement disponible
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements

Pharmacie Chaîné, Côté, St-Amand et Vallée
Centre de santé du Littoral
822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. et mardi de 9h à 18h
Mer. au ven. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel -Commercial - Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001



RIGUEUR ET AUDACE
EN INGENIERIE

Rimouski 418 723-8551 bpr.ca

JRM
R. Martin
FERBLANTIERS COUVREURS

M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com

Micro Data
informatique

Vente-Réparation-Support
110 rue Saint-Louis
Rimouski, Qc
G5L 5P7
Tél: 418-723-6646
Fax: 418-723-9860
e-mail: microdat@globetrotter.net

**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1

FCPE
Fonds canadien de protection des épargnantes
MEMBRE